

renaissance de la foi chrétienne qui seule a assez d'empire sur les hommes pour leur faire préférer aux jouissances sensuelles l'austère satisfaction du devoir accompli ?

Naturellement, maintes loges ont formulé des vœux tendant à interdire aux élèves des écoles libres toutes les fonctions rétribuées par l'Etat et l'une d'elles a même ajouté : "Tous les fonctionnaires, officiels ou assimilés, employés, etc. . . en général, tous les citoyens qui recevront un salaire quelconque et, à quelque titre que ce soit, prélevé sur le budget de l'Etat, des départements, des communes, devront, sous peine de révocation immédiate, placer leurs enfants dans les établissements d'instruction primaire, secondaire ou supérieure, dirigés par les agents de l'Etat."

C'est beau, la liberté maçonnique ! Et dire que c'est à des sottises et à un esclavage comme ceux-là que veulent nous conduire les prétendus progressistes de la Loge l'*Émancipation*, de Montréal !

Arrière ! bourreaux de la Liberté !

—La graine des grands tueurs révolutionnaires n'est pas toute perdue si nous en croyons le joli document qu'élaborait il n'y a pas très longtemps une loge maçonnique de Grenoble.

"Propageons autour de nous, s'écrient les auteurs de ce manifeste, l'inutilité et surtout la malfaisance du dogme de toutes les religions. Et, si voulant précipiter les événements probables, les cléricaux tentent de passer des menaces aux actes, ne recommençons pas les fautes du passé. Non, comme nos aînés les sans-culottes de la grande Révolution, nous ne laisserons pas debout comme monuments d'art et d'utilisation quelconque les cathédrales, les églises, les couvents, etc.

"Sans croire commettre aucun sacrilège, nous y porterons le fer et le feu. Nous écraserons ces nids de vermine, ces réceptacles d'obscurantisme. Nous ne trouverons jamais de potence assez hautes pour y pendre, selon le mot de Ranc, les suppôts de toute la "racaille cléricafarde."

Cela paraît horrible, mais n'est que logique dans la bouche d'hommes qui se réclament de leurs aînés de la grande Révolution. Car l'histoire vraie de la Révolution est faite aujourd'hui, grâce aux efforts des chercheurs consciencieux de tous les partis, et il est bien prouvé que les révolutionnaires de toutes couleurs transformèrent la France en un abattoir et versèrent le sang humain comme on l'avait à peine versé aux époques de la plus grande barbarie.

Toujours imitant les *grands ancêtres*, les maçons de Grenoble terminent leur sanguinaire déclamation par des phrases pompeuses sur la liberté :